
tés des cieus et scruter et contempler l'abîme le plus ténébreux et la vaste étendue de l'éternité: tu dois communier avec Dieu. Comme les pensées de Dieu sont plus dignes et plus nobles que l'imagination vaine du cœur humain! Il n'y a que les insensés qui se jouent de l'âme des hommes.

«Comme ils ont été vains et frivoles, notre esprit, nos conférences, nos conseils, nos réunions, nos conversations privées aussi bien que publiques, trop basses, trop mesquines, trop vulgaires, trop condescendantes pour la personnalité empreinte de dignité que doivent posséder ceux qui sont appelés élus de Dieu, selon les desseins de sa volonté dès avant la fondation du monde!» (*Enseignements*, p. 107).

Le prophète a dit aux anciens: «Marchez devant le Seigneur avec sérieux et dans la justice» et il leur a demandé qu'ils «abandonnent la frivolité» (*Enseignements*, p. 263).

D&A 88:124–126. Quelques règles générales de santé physique et spirituelle

«Toutes les instructions de ce paragraphe sont remarquables. On pourrait les inclure dans la Parole de Sagesse. L'oisiveté est condamnée; la pureté est

inculquée, la critique est considérée comme quelque chose de mal et cette règle est donnée: «Cessez de dormir plus longtemps qu'il est nécessaire, couchez-vous tôt, levez-vous tôt afin que votre corps et votre esprit soient remplis de vigueur». Cette règle splendide est trop souvent enfreinte. La lumière électrique et les spectacles à une heure tardive ont transformé la nuit en jour et privé les hommes d'une partie de leur sommeil naturel et en même temps d'une partie de leur vigueur physique et mentale.

«Notez les recommandations finales: Revêtez-vous de la charité «comme d'un manteau», non comme d'un vêtement très léger, mais comme d'un habillement généreux; car la charité est le lien de la perfection et de la paix». La charité, qui signifie l'affection fraternelle, contribue à la perfection et à la paix. Priez toujours. La prière est nécessaire si nous voulons rester fidèles jusqu'à la venue du Seigneur» (Smith et Sjodhal, *Commentary*, p. 565).

La Parole de Sagesse

Section 89

Cadre historique

Le président Brigham Young a dit à propos de la réception de la révélation appelée la Parole de Sagesse: «Je crois que je connais mieux que quiconque dans l'Église les circonstances qui ont donné lieu à la révélation de la Parole de Sagesse, bien que je ne fusse pas là à l'époque pour en être témoin. La première école des prophètes se tenait dans une petite pièce située au-dessus de la cuisine du prophète Joseph dans une maison qui appartenait à l'évêque Whitney. . . Les frères faisaient des centaines de kilomètres pour y suivre les cours dans une petite chambre n'ayant sans doute pas plus de trois mètres trente sur quatre mètres vingt. Quand ils se rassemblaient dans cette pièce après le petit déjeuner, la première chose qu'ils faisaient c'était allumer leur pipe et, tandis qu'ils fumaient, ils parlaient des grandes choses du royaume et crachaient dans la pièce, et dès qu'ils avaient sorti la pipe de leur bouche ils prenaient une grosse chique de tabac. Souvent quand le prophète entrait dans la pièce pour donner son enseignement, il se trouvait dans un nuage de fumée de tabac. Ceci et les plaintes de sa femme qui devait nettoyer un plancher aussi sale amenèrent le prophète à réfléchir à la question et il interrogea le Seigneur concernant la conduite des anciens et leur usage du tabac, et la révélation appelée la Parole de Sagesse fut le résultat de sa question. Vous savez ce que c'est et vous pouvez la lire à loisir» (dans *Journal of Discourses*, 12:158).

Notes et commentaire

D&A 89:2. La Parole de Sagesse est-elle un commandement aujourd'hui?

La révélation de la Parole de Sagesse fut donnée le 27 février 1833, mais les membres de l'Église ne l'acceptèrent que graduellement. Le 9 janvier 1851, quelque dix-huit ans après qu'elle eut été donnée, le patriarche de l'Église, John Smith, fit un discours aux saints sur la Parole de Sagesse. Après son discours le président Brigham Young se leva et proposa à la conférence que tous les saints fassent officiellement alliance de s'abstenir de thé, de café, de tabac, de whisky et de «tout ce qui est mentionné dans la parole de sagesse» («Minutes of the General Conference», *Millennial Star*, 1er février 1852, p. 35). La proposition fut acceptée unanimement et fit dorénavant force de loi comme commandement pour tous les membres de l'Église.

La dignité, qui est un état d'obéissance personnelle aux commandements du Seigneur, est déterminée lors d'un entretien avec l'évêque et le président de pieu pour tous ceux qui désirent une recommandation pour accomplir des ordonnances sacrées dans l'Église. Le respect de la Parole de Sagesse est une partie essentielle de cette dignité; en fait l'obéissance à cette loi est un des critères qui permettent de mesurer la dignité de tous les saints des derniers jours, et elle est acceptée comme commandement.

D&A 89:2. Pourquoi le Seigneur dit-il «non par commandement ou par contrainte»?

Il est certain que la raison pour laquelle la Parole de Sagesse fut donnée «non par commandement ou par contrainte» est que si elle avait été donnée comme commandement à cette époque-là, elle aurait amené sous la condamnation tous ceux qui étaient intoxiqués par ces produits nuisibles ; le Seigneur fut donc miséricordieux et leur donna l'occasion de vaincre avant de leur imposer la loi. Plus tard il fut annoncé du haut de cette chaire par le président Brigham Young que la Parole de Sagesse était une révélation et un commandement du Seigneur [voir Young, *Discourses of Brigham Young*, p. 183, 184] (Joseph F. Smith, dans *Conference Report*, octobre 1913, p. 14).

Le président Heber J. Grant a insisté sur le fait que la parole de sagesse était devenue officiellement un commandement et a averti ceux qui n'y obéissaient pas que «le jour est passé où le Seigneur lutte avec les saints des derniers jours. Il a dit que son Esprit ne lutterait pas toujours avec l'homme» (*Gospel Standards*, pp. 55, 56). Bien que le Seigneur ait laissé un temps d'adaptation à ceux qui étaient déjà membres de l'Église lorsque la Parole de Sagesse fut donnée, il est attendu aujourd'hui de tous ceux qui souhaitent être connus en tant que saints qu'ils respectent le commandement.

D&A 89:2. Comment la Parole de Sagesse montre-t-elle la volonté de Dieu dans le salut temporel de l'homme?

Pour que le Père accorde à l'humanité les dons spirituels nécessaires pour parvenir à une plénitude de joie, il faut que les hommes s'efforcent d'être purs, tant d'esprit que de corps, pour avoir droit aux promesses de salut temporel données par le Seigneur. Certains avantages temporels résultant de l'obéissance à la Parole de Sagesse sont l'accroissement de la foi, de la force et de l'endurance (voir la promesse de Brigham Young dans *Journal of Discourses*, 12:156) ; une force plus grande pour résister aux tentations qui mènent à des péchés physiques tels que la perte de la vertu (voir Grant, *Gospel Standards*, p. 55), une économie dans l'argent non dépensé à des substances nocives (voir Grant, *Gospel Standards*, pp. 50–52) ; et une plus grande résistance aux nombreuses maladies qui attaquent le corps.

Néanmoins penser que les bénédictions de l'obéissance à la Parole de Sagesse sont seulement temporelles ou physiques n'est ni sage ni exact. Le président Joseph Fielding Smith dit : «Le salut temporel des enfants des hommes est une chose extrêmement importante, mais malheureusement négligée par beaucoup de ceux qui enseignent la religion. La vérité est que le salut spirituel dépend bien plus du temporel que la plupart des hommes n'en sont conscients. La ligne de démarcation entre le temporel, ou le physique, et le spirituel ne peut pas se distinguer avec précision. Le Seigneur a dit qu'il n'a jamais donné de commandement temporel. Pour les hommes certains de ces commandements peuvent être temporels, mais ils sont spirituels pour le Seigneur parce qu'ils portent tous sur le bien-être spirituel ou éternel de l'humanité» (*Church History and Modern Revelation*, 1:383). L'obéissance à la Parole de Sagesse, le fait d'éviter de souiller «le temple de Dieu» (1 Corinthiens 3:16), invite le

Saint-Esprit à lutter avec l'homme dans son combat contre les tentations du monde. Quiconque étudie l'Évangile doit bien se rendre compte qu'un commandement nécessite l'obéissance, que la désobéissance a pour résultat la perte de l'Esprit et que la perte de la santé spirituelle entraîne des conséquences beaucoup plus graves que la perte de la santé physique. Comme le remarque le président Stephen L. Richards, «tous les commandements de Dieu sont spirituels de nature. Il n'y a pas de commandements charnels. Nous avons appris ceci par la révélation moderne. Si les commandements ont un effet sur le corps et les choses temporelles, ils sont essentiellement spirituels. La Parole de Sagesse est spirituelle. Il est vrai qu'elle interdit l'utilisation de substance délétères et contient des dispositions pour la santé du corps. Mais le plus grand bien que l'on puisse retirer de son respect c'est l'accroissement de la foi et le développement d'un plus grand pouvoir et d'une plus grande sagesse spirituelle. De même les effets les plus regrettables et les plus nocifs de la désobéissance à ce commandement sont également spirituels. Le mal fait au corps peut être relativement négligeable par comparaison avec le tort fait à l'âme lorsque la foi est détruite et que la progression spirituelle est retardée. Je dis donc que tout commandement implique une progression spirituelle» (dans *Conference Report*, avril 1949, p. 141).

D&A 89:3. Tout le monde peut-il vivre la Parole de Sagesse ?

La capacité de vivre la Parole de Sagesse dépend du désir de la vivre. N'importe qui peut la vivre s'il le veut ; et en la vivant on a la bénédiction de voir sa force grandir, ce qui la rend encore plus facile à appliquer.

D&A 89:4. Quelle preuve avons-nous aujourd'hui des mauvais desseins qui existent. . . dans le cœur de ceux qui conspirent ?

«Nous avons aujourd'hui sous les yeux des preuves abondantes des mauvais desseins d'hommes mauvais. On le voit dans la publicité pour le tabac, le thé, le café, l'alcool, la bière et le vin. On le voit aussi dans la publicité pour les aliments préparés. Cette situation est devenue tellement grave, il y a quelques dizaines d'années, que le gouvernement des États-Unis dut prendre les choses en main et que le Congrès fit des lois pour enrayer le mal. Ces lois concernant la qualité de la nourriture ont été très profitables, mais aujourd'hui encore il existe des moyens de les contourner» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:384).

Dans cette révélation le Seigneur met en garde contre «les mauvais desseins. . . de ceux qui conspirent», «aux derniers jours». Le président David O. McKay vit ce mal augmenter graduellement de son vivant : «Je fus frappé par l'importance de cette [révélation] dans les années 20 et 30 de ce siècle. Je vous demande seulement. . . de vous souvenir des méthodes employées par certains fabricants de tabac pour amener les femmes à fumer la cigarette.

«Vous vous souvenez de quelle manière insidieuse ils ont lancé leur projet. Tout d'abord en disant que cela ferait perdre du poids. Ils avaient comme slogan : «Prenez une cigarette plutôt qu'un bonbon.»

«Plus tard certains d'entre nous qui aiment le théâtre remarquèrent qu'on faisait allumer les cigarettes des messieurs par des jeunes filles. Après cela on fit des affiches montrant une main de femme allumant ou prenant une cigarette. Un an ou deux passèrent et bientôt ils furent suffisamment hardis pour montrer la femme sur l'écran ou sur l'affiche fumant la cigarette. . .

«Les parents se soumettent passivement à cela et le déplorent plus tard quand leurs enfants sont irrémédiablement intoxiqués par la cigarette» (dans *Conference Report*, octobre 1949, pp. 185,86).

D&A 89:5. Quelles sont les conséquences de l'utilisation du vin et des boissons fortes ?

«Partout sur la terre et, semble-t-il, particulièrement en Amérique, le démon de la boisson règne en maître. Ivres de boissons fortes, les hommes ont perdu la raison, leur bon sens a été annihilé, leur jugement et leur perspective ont fui, ils avancent en vacillant vers la destruction.

«La boisson apporte la cruauté au foyer, elle va de pair avec la pauvreté, ses compagnons sont la maladie et les plaies, elle met la chasteté en fuite et elle ne connaît ni l'honnêteté ni l'équité; elle ignore totalement la vérité, elle noie la conscience, elle est le garde du corps du mal, elle maudit tous ceux qui la touchent.

«La boisson a apporté plus de chagrin et de misère, brisé plus de cœurs, détruit plus de foyers, produit plus de crimes, rempli de cercueils que toutes les guerres que le monde a connues» (J. Reuben Clark, fils, dans *Conference Report*, octobre 1942, p. 8; voir aussi Kimball, *Le Miracle du pardon*, pp. 59, 60).

D&A 89:5,6. Quelle sorte de vin utilisait-on autrefois pour la Sainte-Cène ?

Le Seigneur dit aux saints de ne pas «acheter de vin ni de boissons fortes» pour la Sainte-Cène et de ne pas en boire «à moins que ce soit du vin nouveau fait parmi vous» (D&A 27:3,4). Smith et Sjodhal expliquent ce passage comme suit : «L'utilisation de «vin pur» pour la Sainte-Cène est permise. Mais qu'est-ce que le «vin pur» sinon le jus pur du raisin avant qu'il ne soit transformé par la fermentation? Il n'y a pas moins de treize termes hébreux et grecs qui sont rendus dans notre Bible par le mot «vin». Il y a le jus de raisin pur et une sorte de sirop de raisin dont l'épaisseur obligeait à y mêler de l'eau avant de boire (Proverbes 9:2,5). Il y avait un vin rendu fort et enivrant en y ajoutant des drogues comme la pyrre, la mandragore et les opiacés (Proverbes 23:30; Ésaïe 5:22). La sagesse invite ses amis à boire généreusement du vin pur dilué dans de l'eau ou du lait (Proverbes 9:2,5). Il y avait aussi du «vin vieux» qui est censé avoir été «clarifié» (Ésaïe 25:6). Le «vin pur» n'est pas un liquide enivrant, il est inoffensif» (Commentary, p. 572).

Beaucoup de spécialistes de la Bible sont d'accord avec cette opinion, considérant que le sirop épais, également appelé miel, était ordinairement non fermenté ou seulement légèrement fermenté et était appelé vin mêlé quand on y ajoutait de l'eau. En tant que vin mêlé il était buvable et on l'appréciait comme boisson. C'était aussi le genre de vin couramment utilisé pour la Sainte-Cène (voir Smith, *Dictionary of the Bible*, pp. 746,47; voir aussi Keil et Delitzsch, *Commentary*, livre 5, Psaumes, «Psalms 75:10,11»; p. 341; livre 6, Prover-

bes, *Ecclésiaste*, *Cantique des cantiques*, «*Proverbs*», p. 198 et «*Proverbs of Solomon*», p. 122).

Certains spécialistes croient que le mot hébreu utilisé pour décrire le vin désigne le processus de fermentation, car il se traduit par «turbidité ou bouillonnement»; mais ce bouillonnement est «si caractéristique de l'aspect du jus de raisin lorsqu'il se déverse en écumant de la presse dans la cuve» que quand on sait que pour faire autrefois le vin, des hommes foulaient au pressoir, ce qui faisait jaillir un jus bouillonnant, on se rend compte que c'était cela qui était à l'origine de la turbidité plutôt que la fermentation (Fallows, *Bible Encyclopedia*, sous la rubrique «wine»).

D&A 89:7. Les boissons fortes sont pour laver le corps

L'alcool est un médicament précieux pour nettoyer les blessures et soigner les contusions; c'est pourquoi quand on l'utilise pour baigner une partie blessée du corps, l'alcool rend le service pour lequel il a été fait.

D&A 89:8. Le tabac n'est pas pour le corps

Un médecin, membre de l'Église dit à propos des effets physiologiques du tabac sur l'homme :

«A maintes et maintes reprises, la médecine et la psychologie ont démontré la nature destructrice de la cigarette. Outre les éléments récemment découverts qui lient l'usage de la cigarette au cancer du poumon [il y a] un certain nombre de découvertes intéressantes et qui méritent l'attention concernant la cigarette. E. A. Murphy et J. F. Mustard ont découvert que les fumeurs chroniques étaient moins capables de résister aux effets des radiations que les non-fumeurs et que la tabagie gênait l'action de la moelle osseuse, cette partie du corps qui fabrique le sang. A. J. Schaffer souligne qu'il y a plus de prématurés parmi les enfants dont les mères fument que parmi les non-fumeuses, et que le taux de mortalité de ces prématurés est plus élevé parmi les enfants de fumeuses que de non-fumeuses. Il y a, selon A. R. Lindesmith et A. I. Strauss, pas mal d'éléments tendant à prouver que d'une manière générale les non-fumeurs ont davantage tendance à être «des gens qui travaillent dur, se tiennent à leur besogne et sur qui on peut compter, et dont le mariage est stable» et qui ont statistiquement moins de difficultés dans le mariage que les fumeurs.

«Et c'est ainsi que les preuves s'accumulent. Petit à petit, morceau par morceau, une masse de preuves s'accumule pour confirmer d'un point de vue purement scientifique la parole du Seigneur qui dit que «le tabac n'est pas pour le corps». La nicotine en grosses quantités peut se rendre maîtresse du système nerveux, causant des convulsions graves. Le fait de fumer réduit les performances de l'homme à ce qu'elles seraient s'il était à une altitude de 1500 mètres plus élevée qu'en réalité à cause de la place que cela prend à l'oxygène dans son sang» (W. Dean Belnap, «Tobacco and the Spirit of Man», *Instructor*, décembre 1966, p. 464).

Aussi grave que soient les dangers physiques de l'utilisation du tabac, ce sont les effets spirituels, surtout sur les membres de l'Église qui connaissent la loi, qui sont cruciaux. «Selon mon jugement, dit George Albert Smith, l'usage du tabac, si insignifiant qu'il paraisse à certains hommes, est ce qui a détruit leur vie spirituelle, est ce qui les a éloignés de la compagnie

de l'Esprit de notre Père, les a isolés de la compagnie de gens bien et leur a valu le mépris et le reproche des enfants qui leur sont nés, et cependant le diable dit à l'homme : Oh, ce n'est qu'une toute petite chose!» (dans Conference Report, avril 1918, p. 40).

D&A 89:8. «Le tabac . . . est une herbe pour les contusions et le bétail malade»

Le tabac, comme l'alcool, possède aussi certaines propriétés médicinales que l'on peut utiliser sur les animaux malades. Appliqué avec adresse, un cataplasme de tabac peut être utile pour la guérison des coupures et des contusions du bétail. L'alcool et le tabac ont leur place et leur raison d'être quand on les utilise comme le Seigneur l'a prévu.

D&A 89:9. Que signifie l'expression «boissons brûlantes» ?

Certains des premiers Frères ont expliqué ce que signifiaient ces expressions. Hyrum Smith, frère du prophète, écrit : «Et de plus, des boissons brûlantes ne sont ni pour le corps, ni pour le ventre» et il y en a beaucoup qui se demandent ce que cela peut vouloir dire ; si cela concerne le thé ou le café ou non. Je dis que cela concerne le thé et le café» («The Word of Wisdom», *Times and Seasons*, 1er juin 1842, p. 800).

Et lorsque la question fut posée au prophète lui-même, Joseph Smith dit : «Il paraît que certains se donnent des excuses pour utiliser le thé et le café parce que le Seigneur a simplement parlé de «boissons brûlantes» dans la révélation sur la Parole de Sagesse. C'est le thé et le café que le Seigneur voulait dire quand il a parlé de «boissons brûlantes» (dans Widtsoe, *Word of Wisdom*, pp. 85,86).

D&A 89:9. Les boissons à base de cola sont-elles interdites par la Parole de Sagesse ?

Et les boissons non alcoolisées contenant des drogues provoquant une accoutumance ou de la caféine, comme les boissons à base de cola ? Bien que les boissons non alcoolisées ne soient pas spécifiquement mentionnées dans la Parole de Sagesse, une déclaration officielle des dirigeants de l'Église dit : «En ce qui concerne les boissons contenant du cola, l'Église n'a jamais pris officiellement position en cette matière, mais les dirigeants de l'Église ont déconseillé et déconseillent aujourd'hui spécifiquement toute boisson renfermant des drogues nocives, prise dans des circonstances risquant d'engendrer une habitude. Toute boisson contenant des éléments nuisibles pour l'organisme doit être évitée» (*Bulletin de la Prêtrise*, février 1972, p. 5).

D&A 89:10,11. Pourquoi la Parole de Sagesse n'est-elle pas plus explicite ?

Le Seigneur n'a pas donné de révélation interdisant l'utilisation de drogues nocives telles que la cocaïne, le LSD, le hashish, la marijuana et d'autres, a dit le président Joseph Fielding Smith, parce que «une telle révélation n'est pas nécessaire. La Parole de Sagesse est une loi de base. Elle montre la voie et nous donne toutes les instructions qu'il nous faut tant pour la nourriture que pour la boisson, sur ce qui est bon pour le corps et aussi ce qui lui est nocif. Si nous suivons sincèrement ce qui est écrit avec l'aide de l'Esprit du

Seigneur, nous n'avons pas besoin d'autres conseils. . .

«Ainsi donc, si nous gardons les commandements, nous avons la promesse de recevoir l'inspiration et d'être guidés par l'Esprit du Seigneur grâce auquel nous saurons ce qui est bon et ce qui est mauvais pour le corps sans que le Seigneur ne doive nous présenter une liste détaillée distinguant les choses bonnes des mauvaises afin que nous soyons protégés. Nous apprenons en observant fidèlement cette loi que les promesses du Seigneur s'accomplissent» (*Improvement Era*, février 1956, pp. 78,79).

D&A 89:10. Les herbes salutaires sont prévues pour être utilisées par l'homme

Le mot *herbes* désigne les légumes et les plantes nourrissantes et bonnes pour l'homme. Alors que les versets 5 à 9 de Doctrine et Alliances 89 contiennent une mise en garde contre les choses qui ne sont pas bonnes pour l'homme, les versets 10 à 17 énoncent des choses qu'il faut utiliser pour garder la santé. Ces choses-là «ont été créées par Dieu pour la constitution, la nature et l'usage de l'homme» (verset 10).

D&A 89:11. Que voulait dire l'expression «en leur saison» ?

«Certains ont trébuché sur la signification de cette expression et on prétendu que le grain et les fruits ne doivent être utilisés que pendant la saison où ils sont devenus mûrs. Tel n'est pas le sens de cette expression, mais tout grain et fruit est hors de saison en quelque partie de l'année que l'on soit s'il est impropre à la consommation. La pomme au pied de l'arbre qui est blessée et en train de pourrir est hors de saison tandis que le bon fruit attend d'être cueilli sur l'arbre» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:385).

John A. Widtsoe donne cette interprétation : «L'expression «en sa saison», utilisée à propos des fruits et légumes, a causé beaucoup de spéculations. Elle indique simplement que la nourriture fraîche a une valeur supérieure, comme le démontre la science moderne, mais n'interdit pas nécessairement l'utilisation de fruits ou de légumes hors de leur saison s'ils sont conservés par des méthodes appropriées» (*Evidences and Reconciliations*, 3:157).

Avec l'avantage d'une conservation de qualité, il est possible aujourd'hui de savourer presque n'importe quelle nourriture «en sa saison» tout au long de l'année.

D&A 89:11. Pourquoi faut-il utiliser les herbes et les fruits avec «prudence et actions de grâce» ?

Il n'est pas nécessaire de recevoir des commandements en toutes choses. Avec les directives que le Seigneur a données dans cette révélation, il n'y a pas grande difficulté à voir où est la sagesse dans ce que l'on mange personnellement aussi bien du point de vue de la quantité qu'au point de vue des espèces consommées.

«Dans une autre révélation (section 59) il nous est dit qu'il ne faut pas les utiliser à l'excès ni par extorsion. Le problème pour la majorité du genre humain est qu'il mange de trop et ne suit pas ce conseil. Il y aurait moins de maladies et l'humanité vivrait plus longtemps si tous suivaient aussi la recommandation du



Un principe accompagné d'une promesse

Seigneur concernant l'usage d'aliments salutaires» (Smith, *Church History and Modern Revelations*, 1:385).

D&A 89:12. Il faut utiliser la viande avec économie

La Parole de Sagesse n'est pas un système végétarien. Il est clair que la viande est permise [voir D&A 42:18]. Cela inclut naturellement les produits animaux, moins sujets que la viande à la putréfaction et à d'autres inconvénients, tels que les œufs, le lait, le fromage. On ne peut pas exclure ces produits simplement parce qu'ils ne sont pas cités spécifiquement. Sinon nous ne pourrions manger la plupart de nos aliments» (Widtsoe, *Evidences and Reconciliations*, 3:156, 157).

D&A 89:13. «Seulement en hiver ou quand il fait froid, ou en temps de famine»

Ce verset a amené certaines personnes à se demander si l'on peut manger de la viande en été. La viande est une nourriture très lourde qui donne des calories et de l'énergie dont on a moins besoin en été qu'en hiver. Lorsque la Parole de Sagesse fut révélée, les méthodes de conservation de la viande étaient encore primitives. La viande avariée peut être mortelle si on la consomme, mais le risque de corruption n'est pas aussi grand en hiver qu'en été. Les méthodes modernes de réfrigération permettent maintenant la congélation de la viande et par conséquent de la conserver pour l'utiliser plus tard à n'importe quelle saison. Le mot-clef à propos de l'usage de la viande c'est «économie» (D&A 89:12).

D&A 89:14–17. «Tout grain destiné à l'usage de l'homme et des bêtes»

Le grain se présente sous de nombreuses formes et une grande variété dont les plus importantes sont le blé, le riz et le maïs. Il y a aussi le seigle, le millet, le sorgho, l'avoine et l'orge. Dans la majeure partie du monde, l'homme consomme directement le grain. On



l'utilise aussi souvent pour nourrir également le bétail. Tout grain est bon pour la nourriture de l'homme et comme fourrage pour les animaux.

D&A 89:18–21. Pourquoi l'obéissance à la Parole de Sagesse est-elle cruciale?

Doctrine et Alliances 89:3 dit que cette révélation a été «donnée comme principe et accompagnée d'une promesse». Ce principe est l'obéissance : garder (respecter, conserver et chérir) ces paroles et les appliquer.

Le but de cette promesse est spirituel plutôt que physique. Les bénédictions promises en matière de santé physique ne sont que le moyen d'atteindre un plus haut niveau spirituel (voir D&A 76:5–10). La condition sur laquelle sont basées toutes ces bénédictions, c'est l'obéissance à la loi de Dieu (voir D&A 130:20,21). Seuls des hommes mauvais et conspirateurs peuvent souhaiter que l'on enfreigne la Parole de Sagesse et que l'on perde les promesses que Dieu a faites aux fidèles.

John A. Widtsoe classe les bénédictions promises comme suit : «La récompense pour le respect de la Parole de Sagesse est quadruple. 1. On acquiert la maîtrise de soi. C'est ce qu'implique le verset 3 de la révélation qui dit que la Parole de Sagesse est «adaptée à la capacité des faibles et des plus faibles de tous les saints, qui sont ou peuvent être appelés saints». 2. Un corps solide, notamment la résistance à la contagion qui résulte d'un mode de vie sage. 3. L'esprit clair est le don de ceux dont le corps est en bonne santé. 4. La force spirituelle est donnée à tous ceux qui dominent leur appétit, vivent normalement et tournent les yeux vers Dieu» (*Program of the Church*, pp. 39, 40).

D&A 89:18. «Marchant dans l'obéissance aux commandements»

Ezra T. Benson, membre du Collège des Douze du temps du président Brigham Young, élargit l'interprétation habituelle de la Parole de Sagesse en disant :

«Quand nous avons entendu pour la première fois la révélation sur la Parole de Sagesse, beaucoup d'entre nous ont pensé qu'il s'agissait simplement de l'absorption de thé et de café, mais ce n'est pas seulement faire usage du thé, du café, du tabac et du whisky; il s'agit aussi de toute autre chose mauvaise susceptible de contaminer notre peuple. La Parole de Sagesse veut dire qu'il faut cesser de commettre l'adultère, abandonner toutes les espèces d'excès et toutes les espèces de méchanceté et d'abomination qui sont courantes dans notre génération; c'est, à strictement parler, garder les commandements de Dieu et vivre selon toute parole qui sort de sa bouche» (dans *Journal of Discourses*, 2:358).

D&A 89:19. La sagesse et les trésors de connaissance

Beaucoup de découvertes et d'inventions de la science peuvent être attribuées à la nouvelle lumière et aux nouvelles connaissances déversées sur l'homme depuis le rétablissement de l'Évangile par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith. Mais il y a une espèce de connaissance bien plus importante qui concerne aussi les saints des derniers jours. Le Grand Richards a demandé s'il y a «un trésor de connaissance dans ce monde qui soit plus désirable de rechercher que de savoir que Dieu vit, que Jésus est le Christ, de savoir que son royaume a été rétabli sur la terre, de savoir que Dieu a promis une récompense pour tous les commandements qu'il a donnés, de savoir qu'il a créé la terre afin que nous lui prouvions que nous ferions toutes les choses, pas simplement quelques-unes, toutes les choses que le Seigneur notre Dieu a commandées?» (dans Conference Report, avril 1961, p. 46).

Le président George Albert Smith a montré comment la promesse des grands trésors de connaissance s'est littéralement réalisée: «Reportez-vous au numéro de février 1944 de l'*Improvement Era* où il y a un graphique montrant où se situent les divers États des États-Unis quant au nombre de savants nés dans ces États par rapport à la population. Aussi étrange que cela paraisse, si vous commencez au coin le plus bas

de ce graphique et que vous montez État par État, vous arrivez jusqu'à l'État du Massachusetts qui est juste en dessous de celui qui a la plus haute position sur le graphique, et vous n'aurez pas encore atteint l'État d'Utah. Vous devez remonter le graphique de vingt pour cent encore pour trouver l'Utah, l'État qui a donné plus de savants nés sur son territoire par tête d'habitant que n'importe quel autre État des États-Unis. Ce n'est pas par accident; c'est l'accomplissement de la promesse de Dieu suite au respect des commandements du Seigneur» (dans Conference Report, octobre 1945, pp. 21,22).

D&A 89:21. «Et moi, le Seigneur, je leur fais la promesse»

Le président J. Reuben Clark, fils, explique l'importance de cette promesse: «Cela ne dit pas et cela ne signifie pas que respecter la Parole de Sagesse c'est nous assurer contre la mort, car la mort est, dans le plan éternel, aussi importante que la naissance. C'est le décret éternel [1 Corinthiens 15:22; 2 Néphé 9:6]. Mais ce que cela veut dire, c'est que l'ange destructeur, celui qui vient punir les impies de leurs péchés, comme il affligea autrefois les Egyptiens corrompus dans leur perversité [Exode 12:23, 29], passera à côté des saints, «qui marchent dans l'obéissance aux commandements» et qui «se souviennent de mes paroles pour les mettre en pratique». Ces promesses signifient qu'il sera permis, à tous ceux qui se qualifient pour en bénéficier, de mener leur vie de telle façon qu'ils obtiendront toutes les expériences et toute la connaissance dont ils ont besoin pour progresser jusqu'à la plus haute exaltation de l'éternité, que tous ceux-là vivront jusqu'à ce que leur œuvre soit terminée et que Dieu les rappelle en récompense à leur demeure éternelle» (dans Conference Report, octobre 1940, pp. 17, 18).

La plus grande bénédiction pour ceux qui vivent la Parole de Sagesse c'est que, grâce à elle, ils restent des vases purs devant le Seigneur qui peut alors conférer toutes ses glorieuses bénédictions tant dans ce monde que dans le monde à venir.